

22 mars, en 1421 : bataille de Baugé, près d'Angers et Saumur.



Cette bataille oppose les forces anglaises aux troupes franco-écossaises qui la remporteront et tueront, au passage, le frère du roi d'Angleterre (quand même !).

La victoire franco-écossaise de Baugé marque un véritable tournant dans la Guerre de Cent ans ainsi que dans les relations franco-écossaises et l'Auld Alliance.

27 mars 1625 : anniversaire de la mort de James VI, roi des Écossais.



Jacques Stuart (19 juin 1566 – 27 mars 1625) est roi des Écossais sous le nom de Jacques VI à partir du 24 juillet 1567, ainsi que roi d'Angleterre et d'Irlande sous le nom de Jacques Ier (James I Stuart en anglais) à partir du 24 mars 1603. Jacques règne jusqu'à sa mort en union personnelle sur les trois royaumes, qui conservent néanmoins leur indépendance et leurs institutions propres.

Jacques devient roi d'Écosse à l'âge d'un an, après que sa mère, Marie Stuart (Marie Ière), a été contrainte d'abdiquer en sa faveur. Quatre régents se succèdent jusqu'à sa majorité, en 1578, mais il ne prend réellement en main les rênes de l'État qu'en 1583. En 1603, il succède à Élisabeth Ière, dernière représentante de la maison Tudor, sur le trône des royaumes d'Angleterre et d'Irlande. À compter de cette date, il se donne le titre de « roi de Grande-Bretagne et d'Irlande ». Désormais, les couronnes d'Angleterre et d'Écosse sont réunies, c'est l'Union des Couronnes. Le roi s'installe en Angleterre et il ne retournera qu'à une seule reprise en Écosse en 1617. C'est sous son règne que débutent les plantations en Irlande et la colonisation britannique des Amériques.

Son règne en Écosse, le plus long de l'histoire du pays (57 ans et 246 jours), s'avère couronné de succès dans l'ensemble, mais il rencontre davantage de difficultés en Angleterre : il s'oppose fréquemment au Parlement anglais et fait l'objet de plusieurs tentatives d'assassinat, dont la Conspiration des poudres en 1605. Culturellement, « l'âge d'or » élisabéthain se poursuit durant l'« ère jacobéenne », avec des écrivains comme William Shakespeare, John Donne, Ben Jonson ou Francis Bacon. Jacques lui-même est l'auteur de plusieurs traités et recueils de vers, et il est à l'origine de la traduction de la Bible qui porte son nom, la Bible du roi Jacques.

Au début de l'année 1625, Jacques est frappé par des crises sévères d'arthrite et de goutte. En mars, il tombe malade, avec de fortes fièvres et une crise cardiaque. Il meurt finalement le 27 mars, d'une crise de dysenterie.

Ses funérailles ont lieu le 7 mai. La tombe du roi en l'abbaye de Westminster, perdue pendant plusieurs siècles, est redécouverte au XIXe siècle : son cercueil de plomb se trouvait dans le caveau d'Henri VII.

Jacques et sa femme Anne de Danemark ont sept enfants. Son deuxième fils, Charles, lui succède à la tête des trois royaumes.

16 avril 1746 : bataille de Culloden...



En ce jour de 1746, les forces jacobites subirent une écrasante défaite face aux forces hanovriennes dirigées par le duc de Cumberland, le propre fils du roi d'Angleterre George II, qui fût surnommé par la suite "le boucher".

Il ordonna en effet à ses hommes de tuer les prisonniers, les blessés et même les spectateurs de la bataille.

Près de 2 000 Écossais périrent et près d'un millier de jacobites seront envoyés dans les champs de coton outre atlantique, en tant qu'esclaves.

La répression et la chasse aux jacobites continuera plusieurs jours après la bataille, les exactions succédant aux exactions .

La glorieuse révolte jacobite de 1745 prendra ainsi fin dans le sang, faisant mentir la devise de son armée : "Tandem Triumphans" (enfin triomphant).

Le prince Charles Édouard Stuart, prétendant au trône d'Écosse, d'Angleterre et d'Irlande, sera contraint de fuir le champ de bataille, couvert notamment par les troupes françaises du Royal Écossois. Après sa (légendaire) fuite à travers les Highlands pour aller finalement voguer vers la France, il ne reverra plus jamais l'Écosse.

Pour aller plus loin, nous vous invitons à lire notre article traitant de cette triste bataille sur notre site internet.

<https://saor-alba.fr/16-avril-1746-la-bataille-de-culloden>

PATRICK GRANT : dernier survivant de cette bataille.



IMAGE : Patrick Grant (1713/1714–1824) par Colvin Smith (1795–1875)
National Galleries of Scotland, Scottish National Portrait Gallery

En 1824, le dernier survivant connu du soulèvement jacobite de 1745 mourut à l'âge de cent dix ans. Cet homme était Patrick Grant, également connu sous le nom d'Auld Dubrach.

Né en 1714, Patrick Grant, Padruig Grannd an Dubh Bruaich, était le fils d'un crofter (NDT un fermier) et a grandi dans sa famille à Dubrach près de Braemar. Lorsqu'il fut assez vieux et qu'il eut reçu une éducation de base, il devint apprenti chez un tisserand et tailleur dans le petit village d'Acuhindryne. Il deviendra d'ailleurs plus tard un tailleur indépendant.

Patrick était bébé pendant le soulèvement jacobite de 1715, mais à l'âge de trente et un ans, il était plus que prêt pour le début du soulèvement de 45 lorsque le prince Charles Edward Stuart a ressuscité la lutte des jacobites. Patrick s'est rapidement enrôlé dans l'armée jacobite pour rejoindre le régiment de Monaltries. En tant que membre de l'armée jacobite, il a très certainement vécu diverses actions, mais c'est à Prestonpans que Patrick a été reconnu pour sa bravoure et qu'il a été élevé au grade de sergent-major.

A Culloden, Patrick a survécu à la bataille mais a été capturé par le gouvernement et fait prisonnier. Initialement, il a été détenu à Inverness avant d'être transféré vers le sud, à Carlisle. De là, il attendait la condamnation. Cela ne semblait pas bien engagé pour Patrick ; de nombreux jacobites étaient condamnés à mort, déportés ou mouraient à cause des mauvaises conditions de vie en prison. Il semble que Patrick ait eu d'autres envies et qu'il ait trouvé un moyen de s'échapper de la prison. Comment il a pu s'échapper est aujourd'hui encore incertain. Cependant, il l'a fait et s'est échappé en faisant son chemin vers le nord, en Écosse, où il a été forcé de rester caché en tant que Jacobite connu.

Pendant ses années dans la clandestinité, Patrick n'a jamais été repris, malgré la prime mise sur sa tête. Enfin, après de nombreuses années, il a pu retrouver une vie relativement normale et a pu sortir de sa cachette. Il rentra chez lui et reprit son métier de tailleur. Finalement, il a épousé une femme de la région, Mary Cummings, qui était apparemment beaucoup plus jeune que lui. Certains disent que c'est Patrick lui-même qui avait confectionné sa robe de baptême.

Il est retourné à Dubrach et a eu six enfants, trois garçons et trois filles. Plus tard, Patrick et sa femme ont emménagé dans un petit chalet dans la ferme de son fils à Angus et c'est ici qu'il a malheureusement perdu sa femme en 1811, alors qu'elle avait 65 ans.

L'Histoire ressurgit alors et prit une tournure intéressante. A déjà plus de cent ans, deux promeneurs ont rencontré Patrick et ont été fascinés par ses récits sur les jacobites. Les promeneurs ont alors commencé une pétition qui a été donnée au roi George IV lors de sa visite à Édimbourg en 1822. Une histoire dit que Patrick a ensuite été présenté au roi. Quand ils se sont rencontrés, le roi aurait dit "Ah, Grant, vous êtes mon plus vieil ami", à quoi Patrick a répondu: "Na, na, votre majesté, je suis votre plus vieil ennemi". Ce récit est pour sûr une belle histoire, mais la question de savoir si elle est vraie ou non est toujours discutée. Il n'y a pas de traces claires que Patrick ait rencontré le roi George IV et il semble plus probable que seule la pétition ait été donnée au roi. Peu importe que Patrick ait rencontré ou non le roi George IV, ce qui est certain et avéré, c'est que le roi George IV lui a accordé une généreuse pension.

Deux ans plus tard, le 11 février 1824, Patrick décéda, âgé de 110 ans, chez ses fils. Ses funérailles ont été l'une des plus importantes que le village ait jamais vues et ont réuni quelques 300 personnes. On dit qu'environ quatre gallons de whisky (NDT plus de 15 litres) ont été consommés avant que le cercueil ne repose dans le cimetière d'Invercauld à côté du château de Braemar.

Une tablette en pierre a été érigée sur sa tombe sur laquelle étaient inscrits les mots «Le vieux Jacobite fidèle était en paix. il avait gardé la foi en ceux qu'il croyait être ses monarques légitimes toute sa vie, un héros et un homme d'honneur jusqu'au bout.

SOURCE : <https://cullodenbattlefield.wordpress.com/.../peter.../>

**Old Leanach Cottage : petite chaumière jouxtant le champ de bataille
et se trouvant dans la zone de conservation du site historique...**



La date exacte de sa construction est inconnue mais l'on pense qu'elle date du début du 18e siècle, le bâtiment a donc vécu les tragiques événements de Culloden.

Il y a quelques années, Addyman Archeology a mené une enquête pour le compte du National Trust for Scotland afin de déterminer le meilleur moyen de conserver l'édifice. Cette enquête a permis de révéler beaucoup de chose concernant la structure... et son histoire.

Nous vous invitons à découvrir la suite de l'histoire étonnante de cette maison ordinaire plongée au cœur de la tourmente de l'Histoire et le rôle surprenant que ce bâtiment aurait joué...

Le lien ci-dessous redirige vers notre site internet que nous ne pouvons que vous conseiller d'explorer afin de découvrir d'autres histoires.

<https://www.saor-alba.fr/old-leanach-cottage/>

Le Gowk Day, ou comment les Écossais fêtent le 1er avril...



Gowk est le mot écossais pour coucou (NDT : l'oiseau) mais est également devenu le mot pour un imbécile.

Si vous étiez appelé un huntegowk, alors la blague était pour vous le 1er avril.

La coutume du Gowk Day découle en partie du fait que des jeunes gens sont conduits de bois en bois pour suivre les coucous de printemps nouvellement arrivés.

Évidemment, la «chasse au gowk» est toujours faite trop tôt pour que les oiseaux soient trouvés.

Les farces typiques du Gowk Day ont évolué à partir de cette chasse au coucou...

La farce traditionnelle consistait à demander à quelqu'un de délivrer un message scellé demandant une aide quelconque. Lorsque le billet était ouvert à la livraison, la nature de la course était révélée. «Ne pas rire, ne pas sourire, et chasser le gowk encore un kilomètre» était le message usuel. Les missions stupides ont encore évolué avec, par exemple, des personnes envoyées chez le boucher pour des articles tels qu'une branchie de pigeon de lait.

On pense que le jour de Gowk a été célébré en Écosse à partir d'au moins 1700, selon les rapports historiques.

Les récits expliquent en détail comment, généralement, le jeune garçon ou la jeune fille livrant le lait inaugurerait le mois de Gowk en avertissant faussement les passants que "votre dentelle est basse" ou "vous avez laissé quelque chose faire".

"Des blagues plus élaborées ont été perpétrées par les écoliers plus âgés et les garçons en apprentissage", d'après un compte rendu. Dans les îles occidentales, des gâteaux de gowk, à base de lait, d'œufs et de fruits, étaient consommés le 1er avril.

Plusieurs «pierres de gowk» peuvent être trouvées à travers l'Écosse, notamment sur l'île de Cumbrae, à Strathblane dans le Stirlingshire et à Shotts dans le North Lanarkshire. Ces sites seraient liés à l'annonce du printemps et à l'arrivée du premier coucou de la saison.